



Belgique - België
P.P. - P.B.
1040 Bruxelles 4
Brussel
BC 4848

La Lettre de la Communauté

39^e année – 1^{er} trimestre 2014 – n° 122
Numéro d'agrément postale: P 302010
Bulletin trimestriel de l'association sans but lucratif
La Communauté du Christ Libérateur
Rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles

La Communauté du Christ Libérateur
Groupe de chrétiens, gay et lesbiennes – asbl
Adresse: rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles
Téléphone: 0475/91.59.91 – Courriel: ccl@ccl-be.net
Compte bancaire: IBAN = BE85068211312406 ; BIC = GKCCBEBB
Fonds de solidarité: BE85068211312406 avec en communication la mention « Fonds de solidarité »
Site internet: <http://www.ccl-be.net/>
Membre de la Coordination Holebi Bruxelles et d'Arc-en-ciel Wallonie.

Nos activités générales

Week-ends de réflexion sur différents thèmes et recollections. Participation à la *Gay Pride*. Animation d'une veillée de prière pour les malades du sida. Souper de Noël.

Réunion de prière : à Bruxelles, le 1^{er} vendredi du mois, à 19h00.

Les antennes locales

Bruxelles : bxl@ccl-be.net

Réunion mensuelle le deuxième dimanche du mois à 19h00 à 1000 Bruxelles.

Liège : liege@ccl-be.net

Réunion mensuelle le dernier vendredi du mois à 19h30 pour partager nos expériences, nos témoignages, notre vécu.

Namur-Luxembourg : namur@ccl-be.net

À la fois, lieu d'accueil, de convivialité et de dialogue, l'antenne Namur-Luxembourg de la CCL se réunit à Assesse, chaque troisième vendredi du mois, à 19h30.

Services communautaires

La Lettre de la Communauté : bulletin trimestriel de l'association. Il est possible de télécharger les anciens numéros, sur notre site internet, à la rubrique « Archives ».

Entretiens possibles avec un prêtre, un pasteur ou un animateur, sur demande.

Permanence téléphonique : n'hésitez pas à demander toutes les informations sur nos rencontres, nos activités, les associations sœurs et amies, les lignes d'écoute téléphonique, etc. Vous pouvez former le 0475/91.59.91. En cas d'absence, laissez un message sur la boîte vocale.

Les articles de la *Lettre* n'engagent que leurs auteurs. Ils n'expriment pas nécessairement la position du conseil d'administration ni de l'éditeur responsable.

Éditeur responsable : J. Vincent, rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles.

Le mot du CA

Soudain, un inconnu s'approche...

Une fois encore, Pâques s'approche et nous surprend.

Qu'avons-nous à espérer ?

Les disciples qui s'en retournent chez eux au soir de ce troisième jour ne sont pas dans la joie.

Ils discutent l'un avec l'autre de ce qui s'est passé et de leurs espoirs déçus.

Soudain, un inconnu s'approche et se met à leur parler.

« De quoi causiez-vous donc tout en marchant ? »

Nous connaissons la suite. Et le partage du pain. Et la joie intérieure qui soudain les habite. Et leur course pour retourner à Jérusalem raconter le cœur brûlant et l'horizon de leur vie qui s'illumine.

Dans nos vies, nous connaissons, nous aussi, des espoirs déçus.

Ce peuvent être des projets avortés, des rencontres perdues, des désillusions cruelles...

Ce peuvent être des lassitudes à répéter la même chose ou à se demander quel sens peut avoir notre service des autres.

Sur la route de nos abattements, un libérateur s'avance et vient nous dire, « en commençant par Moïse et tous les prophètes, tout ce qui le concerne », tout ce qui peut faire notre espérance.

La vie de notre Communauté peut connaître également ses moments de découragements. Ce sont les mêmes à qui il est demandé d'assumer un service ou une responsabilité. Ce sont aussi ceux qui ne se manifestent plus et qui pourtant comptent aux yeux des autres. « *Les membres participent librement aux activités proposées, y apportent leurs talents ou leur contribution dans un esprit de service ; ils veillent en particulier à construire un climat de convivialité, de confiance et de respect de la vie privée. Ils prennent avec d'autres des initiatives pour favoriser le développement de la Communauté et une meilleure perception de celle-ci.* » (Charte n° 8)

Sur ce chemin communautaire, parfois nous pouvons être rejoints par un inconnu qui va nous donner un nouveau souffle, qui va raviver le sens de nos partages et de nos liens.

Nous le disons, haut et fort, nous croyons que cet inconnu est aussi le Christ Libérateur.

En communauté, nous sommes invités à vivre ce partage qui chauffe les cœurs, cette course qui nous redit que nous sommes vivants et que nous avons le droit d'être celles et ceux que nous sommes. Non seulement le droit, mais aussi la vocation de devenir chaque jour davantage nous-mêmes.

Lors de notre assemblée générale du 11 avril, nous pourrons accueillir cet inconnu qui s'approche et nous redire, les uns aux autres, comment entrer davantage dans une vie de Communauté dans laquelle nul n'est laissé pour compte et dans laquelle chacun, avec ses talents propres, prend une part des services nécessaires à cette vie communautaire.

Que la fête de Pâques soit pour chacune et chacun source d'espérance et de nouvelles dynamiques !

Que Jésus ressuscité devienne toujours plus notre Libérateur, celui qui vient ouvrir nos horizons à une lumière nouvelle !

Heureuse fête de Pâques !

Ben, Bernard, Michel, Philippe et Vincent



La vie de la Communauté

Antenne de Bruxelles

Compte-rendu de la réunion de janvier 2014

Un petit groupe s'est retrouvé autour du thème confié aux communautés de base en Belgique, en vue de la rencontre du collectif européen devant se tenir en septembre. Notre ami Alain, y étant engagé, a animé nos échanges sur « esprit de concurrence et de compétition ».

Pour les personnes exerçant une profession libérale et pour les classes moyennes, s'en sortir est de plus en plus difficile.

L'esprit de concurrence et de compétitivité se retrouve parfois là où on ne les attend pas, comme dans le milieu gay, où la concurrence se fait sentir sur le « marché » des rencontres.

La compétition s'exerce aussi dans l'enseignement, même entre écoles. Parfois la presse encourage ce mouvement en établissant des classements.

La compétition peut être émulative et est indispensable dans toute structure sociale, car celle-ci nécessite une organisation à travers des fonctions différentes. Il est cependant préférable de parler de ses atouts plutôt que de dévaloriser autrui en mettant en évidence ses faiblesses. Même les disciples du Christ se sont parfois comparés, désireux d'obtenir la meilleure place, et se sont vus rappelés à l'ordre, Jésus insistant sur la confiance.

Compte-rendu de la réunion de février 2014

En ce mois de février, quelques membres ont échangé sur la famille.

L'institution « famille » a subi un grand bouleversement, surtout en Occident, et celui-ci est surtout dû aux hétéros. Les personnes LGBT ont souvent été les boucs émissaires d'une institution qui se délite d'elle-même. Les lois la concernant ont plus de deux mille ans.

L'enfant a besoin de savoir d'où il vient; il convient donc de ne pas lui cacher son histoire biologique.

Souvent un ancêtre fait le lien entre les membres d'une famille. À sa mort, celle-ci s'effrite.

Le nombre d'IVG reste toujours élevé, alors qu'on assiste à une demande, à un désir d'enfant. Comment expliquer cette situation ? L'IVG serait-elle devenue un moyen de contraception, ce qui serait choquant ?

Compte-rendu de la réunion de mars 2014

Nous avons reçu Stéphane Biron qui est venu nous parler de son mémoire consacré aux enseignants homosexuels masculins dans le niveau secondaire de l'enseignement catholique.

Après avoir développé l'orientation de sa recherche et la méthodologie employée, Stéphane Biron a rappelé le travail d'Erving Goffman, en 1961, sur les personnes ayant un « stigmaté », une caractéristique qui les met à part des autres (couleur de peau, handicap, homosexualité, ...). Ces personnes appliquent généralement six techniques de contrôle de l'information qu'elles donnent aux autres à travers leur comportement : la dissimulation totale, le désidentificateur (pour jeter le trouble, par exemple être accompagné d'une femme pour un homo), la confession (en choisissant une ou deux personnes de confiance), la prise de distance, le dévoilement, le choix d'un symbole de stigmaté qui sera perçu comme moins important que le vrai (se dire bi alors qu'on est homosexuel, par exemple).

Ces cinq premières techniques ont été utilisées par les personnes sujets de l'étude.

Il y a enfin la perte de contrôle, l'outing, suite à une divulgation malveillante, un chantage, une rumeur.

En général, par rapport à la direction et à la hiérarchie, c'est souvent la dissimulation, de même pour les élèves, par crainte de perte d'autorité.

Avec les collègues, il y a parfois la confession et parfois une prise de distance.

L'étude va être étendue à d'autres témoins, passant de 6 à 18. Elle sera dès lors plus représentative.

Il semble qu'un jeune enseignant gèrera différemment la situation et aura un discours construit au sujet de son orientation sexuelle. La formation des enseignants et celle des élèves au respect des différences joueront un rôle positif.

José

Antenne de Liège

Compte-rendu de la réunion de décembre 2013

Comme cela devient presque une tradition, nous nous sommes réunis, pour terminer l'année, pour voir ensemble le film *Alata* de Michael Mayer.

Nimer, un étudiant palestinien réfugié clandestinement à Tel-Aviv, rêve d'une vie meilleure à l'étranger. Une nuit, il rencontre Roy un jeune avocat israélien. Ils s'éprennent l'un de l'autre. Au fil de leur relation, Nimer est confronté aux réalités cruelles de la communauté palestinienne – qui rejette son identité - et de la société israélienne - qui ne reconnaît pas sa nationalité. Sur fond de lutte familiale, politique et sociale, Nimer doit choisir entre son désir d'ailleurs et son amour pour Roy...

Merci à Joseph de nous avoir accueillis dans ses locaux.

Compte-rendu de la réunion de janvier 2014

En réponse à la demande des communautés de base, nous avons consacré cette réunion au thème « Compétition et concurrences »

Nous sommes partis de nos expériences. Comment avons-nous vécu ces réalités?

Voici quelques idées exprimées : il existe une compétition au point de vue drague dans le milieu homosexuel.

Beaucoup d'émissions TV sont basées sur la compétition et cela dans divers domaines. Entre les différentes chaînes s'exercent une évaluation et une concurrence permanente.

Dans le domaine du travail, il y a compétition entre collègues, ou par rapport à ses supérieurs.

Déjà à l'école primaire, le meilleur a une récompense.

Dans la recherche d'un travail, on est en compétition avec beaucoup, il faut donc se vendre, se mettre en avant.

Les entreprises sont elles-mêmes en concurrence sur le marché.

La nature elle-même fonctionne sur le mode de la compétition : le plus fort s'en sort.

Dans un contexte de concurrence, les valeurs humaines ne sont pas mises en avant. Pourtant on peut être plus efficace en collaborant.

Dans les jeux de société, il faut gagner... mais il existe aussi des jeux coopératifs.

Aujourd'hui il faut dévaloriser l'autre, il faut le rabaisser pour gagner. Pour un chrétien, cela est dérangeant.

Il est vrai que la Bible parle de compétition : faire fructifier les talents (chacun en fonction de ses capacités et pas en concurrence), parabole du dernier ouvrier qui est payé autant que le premier.

Compte-rendu de la réunion de février 2014

Nous avons consacré cette réunion à la recherche de nouveaux thèmes à aborder. Nous avons remarqué qu'il devient difficile de trouver des thèmes et de ne pas toujours retomber sur les mêmes. Mais nous restons persuadés que faire venir des invités est une idée à garder, car cela amène toujours une nouvelle ouverture d'esprit.

Voilà les propositions faites.

Pour la visibilité de la CCL, il faudrait changer de stratégie et aller là où les personnes se trouvent, faire des rapprochements avec d'autres organisations gay, (comme Alliage par exemple, en participant à leurs soupers), faire une réunion à la Maison Arc-en Ciel, déposer des flyers au thé-dansant, inviter d'autres personnes via un site de loisirs en proposant des sujets de réflexion en rapport avec notre groupe.

Les thèmes à aborder :

- la masturbation et le regard que l'église et la société portent sur elle ;
- l'évolution de l'homosexualité ;
- le retour de l'homophobie un peu partout dans le monde (Ouganda, le retour en arrière en Espagne...) : son origine, ses causes ;
- la montée de l'intégrisme dans le monde et chez nous. Les relations éventuelles entre cette montée de l'intégrisme et le retour de l'homophobie. Il conviendrait d'inviter un spécialiste du sujet (par exemple, V. Bonhomme, responsable d'Arc-en Ciel Wallonie) ;
- quelle influence nos idoles, nos aînés ont-ils sur notre vie, notre façon de penser ? ;
- les enfants de gays : comment vivent-ils cette réalité, comment voient-ils leurs parents? Il faudrait trouver des témoins qui acceptent d'en parler ;
- Saint Jacques, dans une de ces lettres parle des «pulsions primaires». Nous sommes confrontés à la pulsion sexuelle primaire,

non contrôlée, compulsive. Cela fait-il partie de notre être ?
Comment se situer par rapport aux Écritures ? ;

- proposer des pièces de théâtre qui se jouent à Liège ;
- visiter l'atelier de chocolaterie d'André ;
- inviter B. Charpentier pour préparer un colloque sur l'homosexualité à Liège ;
- organiser un atelier de fabrication de bougies ;
- organiser un voyage à Rome.

Jean-Pierre

Antenne de Namur-Luxembourg

Les comptes-rendus des réunions de cette antenne ne nous sont pas parvenus.



DOSSIER

Lire la Bible.

Dans le cadre de notre grand dossier consacré à la Bible et aux lectures qui en sont faites au sujet de l'homosexualité, nous publions le troisième volet.

Après l'étude des façons de lire la Bible (catholiques ou protestantes, littérales ou critiques, extérieures ou basées sur le vécu individuel) parue dans la *Lettre* n° 117, après nous être interrogés si la promesse faite à Abraham est valable pour tous, y compris les personnes homosexuelles, dans la *Lettre* n° 120, ce numéro va s'attacher à une analyse critique des approches théologiques au sujet de la sexualité et particulièrement de l'homosexualité.

Rappelons que ce travail a été réalisé par les épiscopaliens américains et qu'il nous a été possible d'y accéder grâce au groupe Lambda de la cathédrale américaine de Paris que nous remercions. Bonne lecture.

José



Le don de la sexualité

L'homophobie pousse les gays et les lesbiennes à développer un regard négatif sur leur sexualité. Beaucoup d'arguments négatifs s'appuient sur la Bible. Mais contrairement à ce que toute une tradition transmet, il est possible de développer un regard positif sur notre sexualité grâce à la Bible.

Rappelons l'un des textes souvent utilisés pour appuyer l'homophobie. Il s'agit du passage du l'Épître aux Romains où l'Apôtre Paul montre que les païens sont l'objet de la colère de Dieu parce qu'ils se livrent à des désordres sociaux et moraux, comme conséquence de leur erreur religieuse : « Aussi Dieu les a-t-il livrés à des passions avilissantes : car leurs femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature ; pareillement, les hommes, délaissant l'usage naturel de la femme, ont brûlé de désirs les uns pour les autres, perpétrant l'infamie d'homme à homme et recevant en leurs personnes l'inévitable salaire de leur égarement » (Romains 1:26-27). Dans les discussions sur ce passage de Paul, on entend souvent dire : « Dieu a créé Adam et Ève, pas Adam et Yves ! » Ce genre d'humour est appelé en renfort pour se référer ensuite avec sérieux aux deux récits de la Genèse concernant la création d'Adam et Ève. Dieu aurait créé les hommes et les femmes pour la complémentarité. Dieu n'aurait prévu pour la sexualité humaine que l'hétérosexualité. Dieu voudrait que nous limitions l'expression de notre sexualité à un comportement hétérosexuel à l'intérieur du mariage.

Cette façon de voir est pourtant contestable. La Genèse ne dévoile pas la totalité du plan de Dieu au sujet de la sexualité. Elle n'a pas été écrite pour dire à ses lecteurs comment se comporter sexuellement. C'est plutôt l'histoire du premier peuplement de la terre, qui requiert un couple procréateur originel et qui donne la généalogie du peuple juif jusqu'à ce premier couple.

Nous allons examiner quatre questions au sujet de ces textes : que dit réellement la Genèse dans les récits de la création d'Adam et Ève ? Est-il juste d'interpréter les remarques de Paul en Romains 1:26-27 comme des références aux récits de création de la Genèse ou a-t-il fait usage d'autres matériaux importants pour lui ? Que

signifiaient pour Paul les termes « naturel » et « contre nature » ? Qu'est-ce que cela signifie de dire que la sexualité est un don positif de Dieu ?

Paul et la création

Romains 1:26-27 est souvent utilisé par ceux qui ont une approche littérale des Écritures et qui cherchent à prouver que le Nouveau Testament condamne les activités et les relations homosexuelles. Paul s'est appuyé sur les deux récits de la création : Genèse 1:26-28 et Genèse 2:18-25. Comment ces récits peuvent-ils être interprétés ?

Voici un exemple d'une interprétation littérale : « Dès le premier chapitre de la Genèse, l'Écriture affirme de manière répétée que Dieu a créé l'homme et la femme l'un pour l'autre et que nos désirs sexuels trouvent leur accomplissement légitime dans le cadre du mariage hétérosexuel... L'image du mariage est l'affirmation positive à la lumière de laquelle les négations rares, mais insistantes de l'homosexualité dans la Bible doivent être lues ... Le Nouveau Testament nous dit la vérité au sujet de nous-mêmes, pécheurs et créatures sexuées de Dieu : le mariage de l'homme et de la femme est la forme normative de l'accomplissement sexuel humain et l'homosexualité un des nombreux signes tragiques attestant que nous sommes des êtres brisés, aliénés par rapport au dessein aimant de Dieu » (Richard Hays, *Awaiting the redemption of our bodies : The witness of Scripture concerning homosexuality*, in Siker, *Homosexuality*)

On peut penser au contraire que cette approche de la Genèse est inappropriée. La Genèse est une généalogie sacrée. L'écrivain décrit la création du premier couple puis suit les générations depuis Adam et Ève jusque Abraham et Sarah et finalement Joseph et ses frères dans l'Exode. Cette généalogie se poursuit dans d'autres livres bibliques pour aboutir à David. Le premier chapitre de l'Évangile de Matthieu reprend cette généalogie et la continue de David à Jésus. La Genèse décrit les gestes d'alliance de Dieu avec les ancêtres des Hébreux. Le texte décrit comment Dieu les a toujours

conduits plus loin. Et donc, conclure que tout nous y est dit au sujet du dessein de Dieu vis-à-vis de la sexualité humaine nous détourne de l'intention première de l'auteur.

Paul pensait-il à ces récits de la création en écrivant Romains 1:26-27 ? Le bibliste George C. Edwards répond par la négative. Le lien établi entre les récits de la création et Romains 1:26 est « une invention issue du débat actuel dans l'Église ». Edwards et d'autres biblistes pensent que Paul s'est inspiré, non de la Genèse, mais du livre de la Sagesse de Salomon (Sagesse 13:1-9, 14:12-14, 24-27). Ce livre, écrit à la fin du premier siècle avant notre ère, faisait partie de l'héritage juif hellénisé de Paul ; les premières communautés chrétiennes le considéraient comme inspiré par Dieu. Les catholiques ont intégré ce livre à leur Canon biblique alors que les protestants le considèrent comme un livre apocryphe.

Pour d'autres, Paul s'est certes inspiré de la Genèse, mais il en a fait une mauvaise interprétation. Le théologien Theodore Jennings suggère que la Genèse décrit non la complémentarité, mais la co-humanité des sexes. La féministe évangélique Virginia Ramey Mollenkott écrit : « L'enjeu des récits de création n'est pas d'établir le caractère normatif de l'homosexualité ou même la complémentarité des sexes, comme si chaque genre était incomplet et nécessitait l'union à l'autre pour retrouver la plénitude. » (*Is the homosexual my neighbour ?*). Dieu nous créa, homme et femme, nous bénit et nous appela humanité. Ceci est une affirmation de co-humanité, rien de plus.

Qu'est-ce qui est « contre nature » ?

L'activité homosexuelle était un fait acquis pour les peuples de l'Antiquité. Quand ils l'ont interdite, c'était pour d'autres raisons que la nature ou le plan de Dieu. Ils l'ont interdite pour des raisons de pureté, de procréation ou par dédain pour le plaisir lui-même. L'idée que l'hétérosexualité exprime la totalité du plan de Dieu et que l'activité homosexuelle est un péché est plus récente. Elle est aujourd'hui réfutée. Il est de plus en plus scientifiquement attesté que l'orientation sexuelle couvre un large éventail allant de l'hétéro-

sexualité à l'homosexualité en passant par la bisexualité.

Paul désigne manifestement quelque chose de négatif en parlant de conduite sexuelle « contre nature » en Romains 1:26-27. Mais quoi ? Différentes interprétations ont été données par les exégètes à l'expression grecque *para physin*.

Pour Robin Scroggs, Paul s'oppose aux pratiques *pédérastiques* grecques et romaines de son époque. La pédérastie désigne l'amour et l'usage sexuel de jeunes garçons ou d'adolescents par des hommes adultes. Dans une forme de pédérastie, un esclave pouvait artificiellement être maintenu jeune et efféminé pour satisfaire les désirs de son maître. Dans une autre forme, un jeune prostitué pouvait vendre ses faveurs à un client plus âgé. Scroggs conclut que Paul faisait uniquement référence à la pédérastie. Paul ne connaissait pas le concept d'« orientation sexuelle » que nous utilisons aujourd'hui. Il ne pouvait pas faire référence aux relations homosexuelles telles qu'on les connaît aujourd'hui. D'autres interprètes ajoutent que Paul n'avait aucune idée de ce que pouvait représenter une relation homosexuelle engagée, monogame et dépourvue de tout caractère d'exploitation (*The NT and homosexuality*).

L'historien John Boswell étudie l'usage de *para physin* en Romains 11:24 où Dieu accomplit une oeuvre « contre nature » (le texte dit « Dieu les a livrés »). Il en conclut que, pour Paul, naturel signifie ce qui est caractéristique ou attendu : les Juifs le sont « par nature » (Galates 2:15) ; « contre nature » désigne ce qui est atypique ou socialement inacceptable : les cheveux longs d'un homme sont dégradants et contre nature (1 Corinthiens 11:14). En Romains 1:26-27, hommes et femmes païens avaient donc un comportement atypique et socialement inacceptable (*Christianity, social tolerance and homosexuality*).

Le théologien catholique Daniel Helminiak est d'accord là-dessus, tout au moins en ce qui concerne les hommes, mais souligne que la référence aux femmes en Romains 1:26 peut tout simplement signifier qu'elles s'engageaient dans des actes hétérosexuels socialement inacceptables. Pour Helminiak, Paul s'appuyait sur la loi juive.

Il souligne le parallèle qui peut être établi entre l'usage de naturel et contre nature par Paul en Romains 1:26-27 et Lévitique 18:22 (*What the Bible really says about homosexuality*).

William L. Countryman suggère aussi que Paul utilisait le langage juif de l'impureté plutôt que celui du péché, issu du stoïcisme, qui est habituellement employé à propos de ce passage. Il conclut : « En décrivant ces actes comme impurs, déshonorants, impropres et contre nature, Paul ne leur appliquait pas les catégories du péché. Il traite plutôt le comportement homosexuel comme un aspect entièrement souillé et déplaisant de la culture païenne. Ce n'était pas en soi un péché, mais la rançon des péchés des païens, principalement du péché de l'idolâtrie, mais aussi des péchés liés aux dysfonctionnements sociaux » (*Dirt, greed and sex*).

Victor Paul Furnish présuppose que Paul croyait que l'activité homosexuelle était une violation de l'ordre naturel créé, tel qu'il le comprenait. Paul adhérait à quatre idées répandues en son temps : 1) Chacun est naturellement attiré par une personne du sexe opposé ; 2) Tout acte homosexuel est intrinsèquement luxurieux ; 3) L'acte homosexuel compromet ce que les sociétés patriarcales considèrent comme étant le juste rôle dominateur des hommes sur les femmes ; 4) L'acte homosexuel pourrait aboutir finalement à l'extinction de l'espèce humaine.

Ce débat exégétique se poursuivra sans doute encore longtemps. Cependant, tous les exégètes réputés sont parvenus à la même conclusion éthique concernant l'acceptation des gays et lesbiennes dans l'Église d'aujourd'hui. Toutes leurs explications s'opposent à l'interprétation proposée par Hays.

La sexualité, un don positif de Dieu

Ceux qui militent pour un accueil inconditionnel des gays et lesbiennes dans l'Église Corps du Christ ne sont pas enclins à se focaliser sans fin sur ces subtilités interprétatives, mais s'attachent plutôt aux grandes lignes du message biblique. L'une de ces grandes lignes est que la sexualité est un don positif de Dieu.

Robert Brawley, un spécialiste du Nouveau Testament, raconte cette histoire au sujet de la manière dont il a compris le message positif de la Bible sur la sexualité : « Mes parents ont répondu à mes premières questions sur les mystères de la sexualité humaine avec une candeur scientifique et anatomiquement correcte, mais ils ont toujours relié leur réponse au psaume 138 :

« C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis :
étonnantes sont tes œuvres,
toute mon âme le sait ».

Cela semblait à l'époque ridicule aux yeux de beaucoup et le cinéma réduit aujourd'hui la sexualité à une sollicitation animale. Mes parents l'interprétaient avec émerveillement et mystère comme faisant partie de ma relation à Dieu - rien de moins qu'une louange à Dieu qui me cherche et me connaît. » (*Biblical ethics*)

Les parents de Brawley lui ont constamment transmis un message affirmant le caractère positif de la sexualité : « Tu as été créé, en tant qu'être sexué, par Dieu ». Sans qualification. Pas de prérequis ni de restrictions du type : « seulement si tu es hétérosexuel ». On l'invitait sans cesse à reconnaître le don excellent de la sexualité.

Le message du psalmiste évoque le dessein de Dieu pour les êtres humains. Dans cette perspective, nous voyons la magnifique individualité de chaque personne. Le message de Paul dans Romains 1:26-27 peut être vu comme un rappel de ce dessein et de cette vision. Avec puissance, Paul décrit comment juifs et païens se sont détournés de ce qu'ils savaient ou auraient dû savoir depuis la création (Romains 1:18-3:20). Voici ce que nous avons oublié : nous sommes tous créés par Dieu ; nous appartenons à Dieu ; nous devons tous à Dieu louange et obéissance.

Paul dévoile la réalité : nous nous sommes tous détournés du culte véritable que nous devons rendre au Dieu créateur. Ni les juifs ni les païens n'ont conservé leurs vies, leurs rites et leur sexualité dans une relation juste à Dieu. Tous s'en sont détournés pour ado-

rer des idoles et sont donc consumés par le désir, le pouvoir, l'argent ou d'autres choses matérielles.

Pour Paul, la racine du péché est le refus par l'humanité de reconnaître, honorer et glorifier Dieu comme créateur. Le salut consiste à se tourner vers Dieu avec obéissance en héritiers légitimes par le Christ. Il consiste à réclamer la promesse qui nous est faite. Se tourner vers Dieu implique de le louer pour le don de la vie - comme le psalmiste - et pour celui du Christ. Nous recevons en retour l'Esprit dont nous vivons (Romains 3:21). Nous vivons en « nouvelles créatures ».

En quoi cela a-t-il un rapport avec les paroles de Paul dans Romains 1:26-27 ? On peut penser que Paul voulait uniquement décrire et condamner les pratiques sexuelles qui exploitent autrui et nous empêchent de dire un oui total et inconditionnel au Dieu créateur. Certaines pratiques sexuelles - hétérosexuelles et homosexuelles - correspondent à cette description et à cette condamnation. Mais il existe aussi d'autres types de relations sexuelles qui permettent à des personnes homosexuelles et hétérosexuelles d'être dans une relation juste et de louer Dieu pour le don positif de la sexualité.

« La merveille que je suis »

Les gays et les lesbiennes sont-ils « une vraie merveille » de Dieu ? Nous pouvons répondre positivement si nous abandonnons la vision du monde presque exclusivement masculine du monde qu'on trouve dans la Bible et si nous recherchons plutôt la pleine intention et entière intention de Dieu pour les hommes et les femmes. Il est possible de lire les récits de la création d'Adam et Ève et y voir le signe que Dieu aime l'égalité, car il a délibérément créé l'homme et la femme égaux. Une telle égalité n'était rien d'évident dans le monde antique ; pourtant, le message a survécu.

Nous pouvons répondre positivement si nous abandonnons la vision du monde presque exclusivement hétérosexuelle de la Bible et recherchons plutôt la pleine intention de Dieu pour la relation humaine. Nous pourrions lire Genèse 2:18 et proclamer que Dieu aime

le compagnonnage : la seule occasion en laquelle Dieu trouva qu'une chose n'était pas bonne, c'est après la création du terrien solitaire. Dieu nous a créés pour le compagnonnage, l'affection et l'intimité.

Nous pouvons répondre positivement si nous abandonnons la tentation de conserver des versets isolés de la Bible qui semble condamner l'homosexualité et recherchons plutôt à comprendre ce que Paul affirme au début de l'Épître aux Romains : nous avons tous tendance à avoir une relation inadéquate avec Dieu. C'est cette relation qu'il nous faut examiner indépendamment de notre relation sexuelle.

Nous pouvons répondre positivement si nous abandonnons l'hypothèse fondamentaliste selon laquelle tout comportement homosexuel est un péché et affirmons plutôt avec Paul que pécher signifie se détourner de Dieu. Nous pourrions lire le psaume 138 et proclamer :

« Je te louerai, Seigneur, car je suis une vraie merveille. Tu m'as créé comme je suis et je suis ton enfant. »



Activités extérieures

Du 16 au 18 janvier 2014 se sont tenues aux Halles des foires de Liège des animations destinées aux jeunes sur le thème « Le temps du Respect »

La volonté était d'offrir, aux jeunes et moins jeunes, une confrontation avec la réalité de notre société, une façon d'expérimenter pratiquement des situations de respect et de non-respect.

Dans ce cadre, le père José Davin a animé une session autour de l'homosexualité. Voici ce qu'il nous en rapporte.

Régression de l'homophobie ? Oui, mais...

La tolérance envers l'homosexualité semble progresser dans nos sociétés occidentales, ainsi qu'une meilleure connaissance de leur situation existentielle, c'est-à-dire le caractère *involontaire* de leur orientation.

Et pourtant, alors qu'il s'agit d'une différence, parmi d'autres, on constate avec peine que certains préjugés demeurent tenaces, que des a priori anciens persistent, bref que l'ignorance et l'homophobie sont loin d'être évacuées.

On le déplore surtout dans la majorité des pays des Continents africain et asiatique, ainsi qu'en Europe de l'Est ; et même chez nous, sur nos terres censées humanisées, imprégnées des valeurs chrétiennes qui se veulent fraternelles. Manifestement, l'accueil et la connaissance de l'homosexualité qui pourtant progressent, restent encore « en retard ».

Les deux récits suivants ont été vécus les 16 et 17 janvier de cette année 2014, lors d'un grand rassemblement, à Liège en Belgique, destiné à des jeunes des classes terminales et intitulé « Temps du respect » (cf Internet). Une quarantaine d'écoles y ont participé avec environ 900 élèves. Ceux-ci furent répartis dans quelques dizaines d'ateliers où, tout au long des journées, ils se déplaçaient par tranche d'environ une heure. Ainsi, pouvaient-ils réfléchir entre autres à la traite des humains, aux assuétudes, au traitement des déchets, à la vie des malvoyants et des malentendants et... à l'ho-

mosexualité. Un atelier qui m'avait été confié et auquel j'avais évidemment convié des témoins.

Quinze classes ont ainsi participé à cette animation, de quoi constituer, sans le vouloir, un échantillon représentatif de 170 jeunes gens et jeunes filles des terminales de l'enseignement général, technique ou professionnel.

Le meurtre d'Ihsane

Monsieur Hassan Jarfi, professeur de religion islamique, était un de mes invités, comme animateur, le jeudi (empêché de revenir le vendredi). Il a raconté aux jeunes la terrible fin de vie de son fils Ihsane. Un récit poignant, un témoignage bouleversant¹ qui a profondément ému les jeunes et leurs professeurs. De quoi mettre le doigt sur l'horreur et l'extrémisme infernal où peuvent aboutir l'homophobie.

Le résumé de son récit peut nous inspirer. Au jour anniversaire de sa maman, Ihsane toujours présent à cette importante fête familiale, se fit attendre sans autre réponse sur son portable que le message d'accueil, sans cesse répété. Finalement, après de multiples prospections par la famille et les amis, il s'avéra qu'il avait disparu ! La police fut alertée, les avis de recherche lancés.

De fil en aiguille, dans les jours qui suivirent, les agresseurs furent arrêtés et, raconte le papa, « j'ai enfin appris la triste et terrible nouvelle et les circonstances de sa mort ».

Sortant d'un bar pour gays afin de partir chez lui, le soir de l'anniversaire, Ihsane fut kidnappé par quelques « voyous » qui le frappèrent, le dénudèrent et le torturèrent avant de l'étrangler et d'abandonner son cadavre mutilé dans un bois ! C'était le 22 avril 2013 et il avait 28 ans.

On devine la cruelle douleur des parents quand ils revirent leur enfant dans un état pitoyable. On comprend aussi la souffrance permanente de cette famille jusque là heureuse et dont la particularité homosexuelle du fils était discrètement connue et acceptée. À sa majorité légale, Il avait préféré prendre un logement extérieur.

Ainsi, l'homophobie devenue cruauté peut tuer un innocent dont la gentillesse était reconnue par tous. Les auditeurs de cette pénible

¹ Lire de Hassan Jarfi, *Ihsane Jarfi: le couloir du deuil*, Luc Pire, Liège, 2013.

histoire vraie en furent très bouleversés. Le cœur d'un père saignait encore et reste marqué à vie, comme toute la famille.

Pour tout homme de bonne volonté, le différent n'est-il pas un frère, une sœur en humanité ? Et, bien plus, s'il est objet d'exclusion, de railleries, de sarcasmes, n'est-il pas sur le bord de la route le blessé qui attend l'aide d'un bon Samaritain, selon le récit de Jésus (Luc 10, 29-37) ?

Rejets populaires envers l'homosexualité.

Un autre invité, Michel, homosexuel et diacre, avait pu se libérer pour apporter son témoignage, jeudi. Une collaboration précieuse qui devait continuer le lendemain, mais des funérailles l'empêchèrent de rejoindre l'animation.

Me retrouvant seul, le vendredi, j'ai donc demandé aux jeunes de rassembler en cinq minutes, par petits groupes, les réactions négatives envers les homos, entendues dans leur entourage, la société ou présentes dans leurs propres pensées.

À ma grande joie, quelques-uns m'ont aussitôt dit qu'ils avaient eux-mêmes beaucoup de propos positifs à leur égard. Et sans doute aurais-je reçu plus de paroles sympathiques à l'égard des homos que les critiques. Voulant cependant épingleur ce qui freine l'accueil et la tolérance, j'en suis resté aux idées négatives auxquelles j'ai ensuite clairement réagi.

Des réflexions, entendues, mais apparemment assimilées. Autrement dit, les avis étonnants de deux jeunes générations (eux-mêmes et les parents), pourtant mieux informées et plus tolérantes et que leurs devanciers.

Les jeunes ont totalement joué le jeu de la transparence et de la vérité. Je tiens encore à les féliciter. À plusieurs reprises, les mêmes idées ont été émises :

- *pourquoi, en Belgique, les laisse-t-on adopter ? ;*
- *on devrait les empêcher de former des couples ;*
- *leurs actes sexuels sont contre nature ;*
- *on les qualifie souvent de pédés et de tapettes ;*
- *pour s'embrasser, ils feraient mieux d'être discrets ;*
- *ce sont des malades mentaux à soigner ;*
- *n'est-ce pas une mode chez certains jeunes d'être homos ? ;*

- *tout enfant a besoin d'un père, d'une mère, non de parents homos ;*
- *pourquoi choisir cette vie pour faire un couple ? ;*
- *l'Église les a condamnés. Pourquoi les défendre ?*

Une liste déplorable que le lecteur peut allonger. Elle livre un échantillon représentatif de certaines mentalités occidentales. Nous savons aussi que sur d'autres continents les appréciations morales sont largement plus négatives et répressives, susceptibles d'emprisonnement ou de peine de mort.

Chez nous, il peut paraître paradoxal qu'à côté des sceptiques et des opposants, de plus en plus de gens, spécialement parmi les plus jeunes, disent connaître des gays et des lesbiennes, en ajoutant: « *Ils ne me dérangent pas ; c'est leur choix.* » Ou encore : « *J'en croise dans mon immeuble et cela ne choque personne.* »

Les préjugés énumérés ci-dessus restent néanmoins présents dans certains esprits. D'une façon ou d'une autre, il faut rester vigilants et réactifs.

José Davin, SJ



Vous voulez rencontrer la Communauté du Christ libérateur ?
Vous vous posez des questions à propos de notre association ?
Contactez-nous au **0475/91.59.91**
ou sur le site de notre association : **<http://www.ccl-be.net>**

Dès lors vous aurez la possibilité de rencontrer une personne de votre région afin de trouver une réponse à vos questions et de partager vos attentes.

Une brochure de présentation peut être obtenue sur simple demande.



Rappel

La Communauté ne peut pas assumer tous ses engagements si vous ne pensez pas à verser votre cotisation.

Si vous ne l'avez pas encore fait, merci de verser le montant dû sur notre compte bancaire (**IBAN = BE85068211312406 ; BIC = GKCCBEBB**), **avec en communication la mention cotisation 2014 + votre nom et, pour les membres effectifs et adhérents, votre antenne !**

Pour rappel : **30 €** pour les membres effectifs, adhérents ou sympathisants ; **42 €** pour les couples ; **12 €** pour les membres étudiants ou les membres qui ne bénéficient que de prestations sociales (chômage, aide sociale, pension, etc.) ; **20 €** pour les lecteurs de la Lettre.

Il faut ajouter **8 €** à ces montants si vous souhaitez recevoir la Lettre sous pli fermé.

Les dates à retenir

Avril 2014

Vendredi	04	à 19h00	Bruxelles	Réunion de prière
Vendredi	11	à 19h30	Bruxelles	AG
Dimanche	13	à 19h00	Bruxelles	Réunion d'antenne
Vendredi	18	à 19h30	Assesse	Réunion d'antenne
Vendredi	25	à 19h30	Liège	Réunion d'antenne

Mai 2014

Vendredi	02	à 19h00	Bruxelles	Réunion de prière
Dimanche	11	à 19h00	Bruxelles	Réunion d'antenne
Vendredi	16	à 19h30	Assesse	Réunion d'antenne
Samedi	17	à 11h00	Bruxelles	Belgian Pride

Célébration œcuménique à la Chapelle Royale protestante

Église du Musée, rue du Musée 2,1000 Bruxelles

Vendredi	30	à 19h30	Liège	Réunion d'antenne
----------	----	---------	-------	-------------------

Juin 2013

Vendredi	06	à 19h00	Bruxelles	Réunion de prière
Dimanche	08	à 19h00	Bruxelles	Réunion d'antenne
Vendredi	20	à 19h30	Assesse	Réunion d'antenne
Vendredi	27	à 19h30	Liège	Réunion d'antenne